

LE CONFLUENT PRODIGE

« Ce quartier, j'en ai rêvé depuis longtemps », confie Gérard Collomb, maire de la ville. Hier gagné sur les eaux et longtemps consacré à l'industrie et aux transports, ce site fluvial est censé retrouver ses rives et son environnement naturel. Une darse, des parcs, des bâtiments futuristes et écologiques : un projet colossal qui permettra à Lyon de doubler la surface de son centre ville.



Maquette du Musée des Confluences

En projet depuis 1995, où il fut inscrit pour la première fois comme objectif lors du mandat de Raymond Barre, les travaux de la première phase ont réellement débuté en 2006 et devront s'achever en 2015. La métamorphose du site sera toutefois visible avant cela, 2009 étant censé voir la majeure partie des installations terminées, que ce soit en terme de logements, de bureaux ou d'aménagements. 34 hectares sont dévolus à cette première phase du projet Confluence (coût : un peu plus d'1 milliard d'euros). Il comprend 1600 logements, dont 620 seront livrés pour 2009 et 15000 m² de bureaux. Puis, comme porte d'entrée de ce nouveau quartier : la place des Archives, prévue pour 2008 avec son parking souterrain de 632 places dont les travaux ont déjà commencé.



Les quais de Saône seront entièrement réaménagés. D'une part, un parc urbain, le Parc des berges de Saône : 14 hectares de jardins d'eau, jardins, placettes et les quais entièrement piétonniers. L'ouverture des sept premiers hectares est prévue pour 2009. D'autre part, un lieu de plaisance, avec, au cœur la place nautique, un bassin navigable de quatre hectares (la taille de la place Bellecour), prévu pour l'automne de cette année. Ce pôle de loisir compte une série de sept pavillons ouvrant sur le bassin nautique et recouverte d'une grande toiture irisée et transparente. Ouvert tard le soir, 7 jours sur 7, il se composera d'un cinéma UGC Ciné Cité de 14 salles (3400 places), du Music'All (multiple culturel dédié aux concerts, spectacles

musicaux, thés dansants, conférences...). Mais aussi un bowling, un mur d'escalade, un parc aventures, un espace fitness, un roller dôme, des espaces pour les enfants... En tout, 20 000 m² d'installations de loisirs. Enfin un centre de balnéothérapie, Baltinéis, viendra compléter la panoplie. Sans oublier les commerces (répartis en plusieurs univers : bien-être et santé, son et images, maison, connaissance, goût). Le quai du bassin, comme voie de circulation principale, sera bordé de restaurants.

Les anciens entrepôts portuaires du quai Rambaud, du début du 20^e siècle, seront réinvestis par diverses activités culturelles et de loisirs. Le site de la Sucrière avait ouvert la danse, en 2005 en accueillant la Biennale d'Art Contemporain de Lyon (et récurrence cette année) ainsi que Les Nuits Sonores (festival de musique électro.) l'année dernière.

Le projet compte aussi les nouveaux sièges du Progrès (presse), d'Espace Groupe (radios) et du Conseil Régional en bord de Saône, prévus pour 2008.

Et puis après ?

Suivra alors une deuxième phase concernant un territoire de 20 à 25 hectares, à la place du marché de gros actuel, dont le transfert à Corbas a commencé, ainsi que des voies ferrées encore usitées aujourd'hui. Parallèlement, le transfert des prisons Saint Joseph et Saint Paul, (également à Corbas) sera effectif à l'horizon 2009-2010.

À terme, grâce aux contournements routiers et ferroviaires de Lyon, le quartier sera enfin désenclavé. Pour le train, la ligne Lyon-Saint-Étienne est déjà déviée plus à l'est de son ancien tracé. Reste alors le contournement des autoroutes A6 (Lyon - Paris) et A7 (Lyon - Marseille) à l'ouest de l'agglomération. Lyon Confluence ne peut que l'espérer, cette décision relevant de l'État. Évoqué depuis 1992, le projet fut gelé jusque récemment.

Retard au musée des Confluences

Tout au bout de la Presqu'île se tiendra le Musée des Confluences (coût : 152 millions d'euros), dédié aux sciences. Parmi les expositions permanentes et temporaires, il montrera notamment les collections de l'ancien muséum d'histoire naturelle (Museum) qui fermera définitivement ses portes en août prochain.

Le nouveau musée, dessiné par les architectes autrichiens de Coop Himmelbl(l)au, répondant au doux nom de « Cristal Nuage », repose sur un socle de béton de 7 mètres de haut. Le tout sur un sol instable puisque gorgé d'eau. Après des retards dus à la pollution des terrains et des problèmes d'assurance qui avaient déjà repoussé d'un an le début des travaux, ils ont enfin pu commencer le 10 octobre dernier. Et les voilà à nouveau paralysés en raison d'un conflit entre l'entreprise chargée du gros œuvre, le groupe Fayat et la SERL en charge du chantier. L'ouverture prévue en 2009 est donc plus que compromise.

Un pari pour l'environnement

Pas moins de 40 architectes ont travaillé en 2005 à la conception définitive des 5 îlots de logements et bureaux. Selon un cahier des charges imposant une haute qualité environnementale, les nouveaux bâtiments réduisent de 40 % les besoins énergétiques par rapport aux standards actuels (conception bioclimatique du bâtiment, isolation et ventilation adaptée en fonction de l'orientation et donc des besoins). Ils couvrent également 80 % de ces besoins par des énergies renouvelables (chaufferie au bois, énergie solaire en particulier pour l'eau chaude). Avec Lyon Confluence, le Grand Lyon a été lauréat, parmi 70 candidats, du programme européen Concerto, qui récompense la réduction de la consommation d'énergie et l'utilisation d'énergies renouvelables.

Nous avons le vieux Lyon, le Lyon haussmannien, la Part-Dieu, voici le Lyon du futur !

Marie Gouttenoire



La Place nautique



Le futur pôle de loisirs



La Place des Archives